

Le chef-d'oeuvre de Dieu

Quand il eut tout créé, cieux clairs, oiseaux siffleurs,
Montagnes de Granit, rivières vagabondes,
Quand, du bout de son doigt, il eut brodé les fleurs,
Et, du bout de son pied, donné le branle aux mondes.

Dieu fit l'homme et, voulant lui montrer l'univers,
Il prit sa main débile dans sa main grandiose,
Puis l'amena près des lacs bleus, près des bois verts,
Comme un grand aïeul doux, menant un enfant rose.

Or l'homme vit soudain cent fleurs aux tors joyeux,
Déroulant dans l'azur cent fraîches banderoles,
Oh ! si belles, vraiment si belles, pour ses yeux,
Qu'il eut voulu mourir en baisant leurs corolles !

"Oh ! comme c'est joli !" dit-il, joignant les mains,
Et tombant à genoux comme un enfant qui n'ose,
L'homme, pour s'embaumer tout le long des chemins,
Se pencha sur les fleurs et cueillit une rose.

Alors Dieu le mena vers les grands monts, et puis
Il lui montra la neige à leur épaule altière,
Si blanche que ses yeux se fermaient, éblouis,
Comme deux bluets las et pâmés de lumière.

"Comme c'est joli !" dit l'homme radieux,
Et, voyant s'écraser une brusque avalanche,
Pour s'égarer en route et se charmer les yeux,
Il prit sur la montagne un peu de neige blanche

Alors Dieu l'emporta dans le ciel chatoyant
Et lui montra des vols d'étoiles éternelles :
Si douces, qu'on voudrait pleurer en les voyant,
Pleurer et tout à coup prendre l'essor vers elles !

"Oh ! comme c'est joli !" dit-il, les bras tendus,
Et, pour illuminer ses nuits aux sombres voiles,
Comme on attrape au vol deux papillons perdus,
Il fit un bond et prit dans l'ombre deux étoiles.

Or, comme il était las d'avoir tant cheminé,
L'homme qui retournait à la terre morose,
S'endormit, dans un pli de l'azur satiné,
Ayant à ses côtés étoiles, neige et rose.

Et le bon Dieu, voulant que l'homme à son réveil,
Vit en un seul objet ces choses mirifiques :
Neige aux pures blancheurs, rose à l'éclat vermeil,
Étoiles aux rayons doux et béatifiques,

Voulant qu'il fût heureux, voulant qu'il fût joyeux,
Voulant qu'il n'eût plus rien à désirer au monde,
Qu'il ne regretât plus les anges, ni les cieux,
Mais qu'il vécût vibrant dans l'extase profonde,

Dieu prit astres, fleur, neige en ses doigts glorieux,
Et, rêvant un chef-d'oeuvre avec cet amalgame,
Fit de la neige un corps, des étoiles deux yeux,
De la rose une bouche et du tout une femme.

JEAN RAMEAU.



MADAME X. VALLIÈRES, Livermore Falls, Maine.

Madame Vallières, dont nous reproduisons ici la photographie, est une de nos bonnes Canadiennes qui demeure à Livermore Falls, dans l'Etat du Maine, Etats-Unis.

Elle est à la tête d'une grosse besogne et mère de dix enfants. Il est donc inutile de se demander si elle a travaillé dans sa vie. Après avoir élevé sa famille et lui avoir donné tous les soins voulus, Madame Vallières est arrivée à la cinquantaine bien fatiguée et aussi bien peu préparée à passer la période dangereuse qu'on appelle l'âge critique. Il y a une couple d'années sa santé déclina tellement qu'elle se vit obligée de demander du secours pour reconstituer ses forces. Elle s'adressa donc à des médecins environnants, et n'obtenant pas de mieux, elle tourna naturellement les yeux vers les Pilules Rouges, ce grand rénovateur des femmes, et nous écrivit une lettre dans laquelle elle nous donne une description de sa maladie : "Je souffre de faiblesse," dit-elle, "mes pieds et mes mains sont engourdis et froids, j'ai des douleurs un peu partout et je manque d'appétit. Ce que je mange digère mal, mes reins sont faibles et tous les jours je maigris."

Il était aisé de voir par l'énumération des symptômes que Madame Vallières souffrait des troubles du retour de l'âge. Toutes les femmes qui passent cette période critique sont plus ou moins affectées soit au cœur, aux reins ou encore dans leur système nerveux. Il se produit alors une foule de symptômes divers très désagréables et surtout très difficiles à guérir.

Nous avons donc écrit à Madame Vallières de prendre les Pilules Rouges et en même temps nous lui donnions une foule de conseils quant à sa nourriture, à son ouvra-

ge, enfin une règle de conduite complète pour ce qu'elle devait faire du matin jusqu'au soir.

Madame Vallières nous écrivit encore un grand nombre de fois entre le mois d'avril 1900 et la fin de décembre 1901, ce qui fait que nous l'avons traitée pendant à peu près 17 mois. Madame Vallières n'a pas été dangereusement malade pendant tout ce temps-là, car dès la première boîte de Pilules Rouges qu'elle prit et dès qu'elle eut commencé à suivre nos conseils, sa santé s'améliora, mais elle préféra nous écrire de temps en temps et continuer à prendre les Pilules Rouges, afin d'obtenir une guérison complète. C'est ce qui arriva. Il n'y a qu'à lire le témoignage qui suit pour comprendre combien Madame Vallières a été malade, ce qu'elle a obtenu des Pilules Rouges et combien elle nous est reconnaissante.

"Les Pilules Rouges, dit-elle, sont un remède des plus sûrs et de ceux qui méritent le plus d'être recommandés. Je les ai prises, moi, à l'époque du retour de l'âge, après avoir souffert pendant longtemps et m'être fait traiter sans résultat par plus d'un médecin; elles ont opéré ma guérison et m'ont donné pleine et entière satisfaction. J'étais très faible lorsque j'ai commencé à les employer, je pouvais à peine me tenir debout, j'avais des palpitations, ma respiration était courte, j'avais des douleurs dans tous les membres et dans le dos, ce qui m'empêchait de dormir; je passais des semaines entières au lit, ne pouvant me lever à cause de mon peu de force et de mes souffrances. Les Pilules Rouges, cependant, que j'ai employées régulièrement, et les conseils des Médecins Spécialistes que j'ai suivis avec soin n'ont pas tardé à améliorer ma condition, à

renouveler mes forces, à faire disparaître mes douleurs et à me ramener complètement à la santé. Je suis heureuse aujourd'hui d'avoir pu trouver un médicament plus puissant que tous ceux que j'avais employés auparavant, et je ne sais comment m'exprimer pour faire connaître, autant qu'elles le méritent, toute l'efficacité de ces Pilules Rouges. Les femmes faibles et sur le "retour de l'âge" devraient s'en servir en toute confiance et ne pas douter de leurs effets, car elles sont bonnes et font toujours du bien."

Madame X. VALLIÈRES,

Livermore Falls, Maine.

Les Pilules Rouges ne guérissent pas seulement les troubles du retour de l'âge, mais elles font disparaître aussi les irrégularités, les pertes anormales, le mal de reins, les douleurs dans le bas-ventre et dans les côtés, les palpitations de cœur, les tiraillements d'estomac, les étourdissements, la perte de sommeil et la perte d'appétit, le mal de tête, les enflures des jointures, la froidure des pieds et des mains et enfin tous ces symptômes provenant de l'anémie, du beau mal et de toutes ces maladies particulières aux femmes et aux jeunes filles.

Lorsque vous allez chez votre marchand ou chez votre pharmacien, et que vous lui demandez des Pilules Rouges, s'il est honnête, il vous donnera celles de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, qui sont toujours vendues en boîtes de bois contenant cinquante Pilules Rouges, ce sont là les seules véritables Pilules Rouges, ce sont les nôtres, celles qui ont opéré des milliers de guérisons toutes plus merveilleuses les unes que les autres. Les Pilules Rouges que les pharmaciens malhonnêtes vous vendent au 100 ou 2 pour 25 cts. la boîte,

ne sont pas les nôtres; ce sont celles que les femmes prennent sans résultat.

Défiés-vous des charlatans qui passent de maison en maison se disant envoyés par nous; ce sont des imposteurs. Ils vous vendent en se servant de notre grande réputation.

\$50.00 à quiconque nous fournira des preuves capables de faire mettre en prison ces imposteurs. Nos Médecins Spécialistes ne passent jamais de maison en maison. Soyez sur vos gardes, Mesdames, ne vous laissez pas tromper. Tous les jours, jusqu'à huit heures du soir, excepté le dimanche, nos Médecins Spécialistes sont entièrement à votre disposition. Allez les voir ou écrivez-leur si vous ne pouvez aller les voir. Vous n'aurez rien à payer en les consultant personnellement ou en écrivant.

Nous payons nos Médecins Spécialistes dans le seul but de vous donner tous les conseils dont vous avez besoin pour hâter votre guérison et cela absolument gratuitement.

Pensez donc à aller les voir en leur écrivant.

Rappelez-vous bien que ce que nos Médecins Spécialistes ont fait pour des milliers de femmes, ils peuvent le faire pour vous, c'est-à-dire vous guérir.

Les Pilules Rouges se vendent chez tous les marchands de nouveautés. Elles sont aussi envoyées par la maille dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix, 50 cts. la boîte ou six boîtes pour \$2.50.

Adressez vos lettres :

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE
274, Rue St-Denis,
Montréal.

Are you contemplating going South or investing money there ?

We advise any of our readers who contemplate going South for the winter and want to rent a furnished cottage or secure board in hotel, boarding house or private family, or are desirous of investing money down there, to first write Mr. John T. Patrick, Pinebluff, N. C. Mr. Patrick has made a specialty of furnishing information to Northern people who want to find winter homes or to those who desire to loan money down there on mortgages. He is a man that can be relied upon to give honest information, and to protect the interests of those who trust their money to his care. Recently one of our readers asked Mr. Patrick to give reference as to his character and business ability, and he furnished the names of the Chief Justice of his state, Judge Walter Clark, Raleigh, N. C., and the Editor of the leading daily in the state, the News & Observer, Mr. Josephus Daniels, Raleigh, and the Editor-in-Chief of the Boston Transcript, Mr. E. H. Clement, and these men said in reply that whatever Mr. Patrick said could be relied upon. Therefore it will pay you to write Mr. Patrick before you locate, and if you have money to loan, secure his assistance to get the highest rate of interest on good first-class mortgage down South where the people pay more interest than is paid up here.

200 COMPOSITIONS MUSICALES

C'est ce que publié le journal musical *Le Passe-Temps* durant le cours d'une année, sans compter les romans, chroniques, poésies, monologues, pièces de théâtre, ainsi qu'une foule d'articles intéressants concernant la musique. Un an, \$1.50. Un numéro, 5c. Une prime valant une piastre à choisir dans un catalogue de 48 pages, est donnée aux abonnés d'un an. Adressez : Le-Passe-Temps, Montréal.

Un Eveque servant de Messe

(De la "Vérité française")

C'était en 1888, année du Jubilé sacerdotal de Léon XIII. A l'un des autels de la basilique Saint-Pierre, deux prêtres se rencontrèrent. L'un était prêtre romain et chanoine de la basilique; l'autre était évêque en possession d'un siège d'Italie, venu à Rome pour assister aux fêtes jubilaires.

Le prêtre romain qui se disposait à célébrer la messe regardait autour de lui et paraissait inquiet. Son servent habituel n'arrivait pas. L'évêque, à genoux tout proche, devinant l'embarras dans lequel il se trouvait, s'approcha discrètement et avec grande simplicité :

— Voulez-vous, Monseigneur, que je sois le servent de messe qui vous manque ?

— Je ne le permettrai pas, Monseigneur. Ce n'est point la place d'un évêque de servir à messe.

— Mais si, mais si. Je peux m'en tirer, je vous l'assure.

— De cela, Monseigneur, je n'ai nul doute, mais je serais trop profondément humilié pour Votre Grandeur. Je ne permettrai pas. — Tranquillisez-vous, mon cher ami. Vite à l'autel, commencez... "Introibo."

Ce disant, l'évêque étant tombé à genoux, le prêtre dut s'exécuter.

Assisté de son nouveau servent, notre Monseigneur poursuivit sa messe avec une émotion croissante. Puis, lorsque le "Deo Gratias" eut été prononcé, l'officiant se confondit en remerciements, de l'honneur inattendu et très immérité que venait de lui être fait.

Cet officiant n'était autre qu'un Monseigneur Radini-Tedeschi, le très sympathique directeur actuel du pèlerinage italien à Lourdes, et chanoine de Saint-Pierre. Quant à son servent improvisé, il était de vingt ans plus âgé et il avait un autre nom.

Il faisait alors la gloire du siège de Mantone et se nommait Mgr Sarto.

LOUIS COLIN.

Better than ever Fall is setting in.

New goods arriving weekly. Country produce taken in exchange for goods at highest market value.

Not necessary to go out of the village for Bargains.

Right at the old stand you can get GROCERIES, DRY GOODS, BOOTS and SHOES, HARDWARE etc., etc., at as cheap price as elsewhere.

S. E. GALLANT,
Abraham's Village.

WANTED—SEVERAL PERSONS OF character and good reputation in each state (one in this county required) to present and advertise old established wealthy business house of solid financial standing. Salary \$21.00 weekly with expenses additional, all payable in cash each Wednesday direct from head office. Horse and carriage furnished when necessary. References. Enclose self-addressed envelope. Colonial Co., 433 Dearborn St., Chicago. M 18 16 W

PAIEMENTS OBTENUS PROMPTEMENT
Avez-vous une idée ? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs" pour savoir comment obtenir les mêmes Informations fournies gratuitement. HARRISON & HARRISON, Experts. Bureaux : 11th et New York Sts., Montréal. Et Atlantic Buid., Washington, D. C.

Recherches Historiques

Sommaire de la livraison de septembre : Saint-Norbert du Cap Chap, P. M. G. ; Cyrano de Bergerac ; L'hon. R. E. G. Alain Chartier de Lotbinière, L'abbé Daniel ; Juneau-City ; Serment de fidélité du clergé du diocèse de Québec ; Contrat de mariage de Robert Giffard et de Marie Renouard, Poitevin ; Elzéar Williams ; Prêtres français prisonniers dans le port de Québec en 1801, Mgr. H. Tétu ; Le capitaine Berthier, L'abbé S. A. Moreau, Louis

Guimont ; La rivière Royer, L'abbé Auguste Gosselin ; Les histoires ou genealogies de familles, P. G. R. ; Amable Berthelot, G. ; L'historien Le Roy de la Potherie ; Le premier catéchisme de Québec ; Questions, etc etc.

Gravures : L'hon M.-E.-G. Alain Chartier de Lotbinière ; Manoir de Beaupt.

On peut se procurer gratuitement une livraison spécimen des *Recherches Historiques* en s'adressant au directeur de la revue, Pierre-Georges Roy, rue Wolfe, Lévis.